

Liberté Égalité Fraternité

# Rapport du jury

Concours : concours d'accès à l'échelle de rémunération des professeurs agrégés (CAER-PA)

Section : langues vivantes étrangères : chinois

Session: 2024

# Rapport de jury présenté par :

M. Arnaud Arslangul, Président du jury

# **Sommaire**

Avant-propos	3
Bilan chiffré	
Bilan de l'admissibilité	4
Bilan de l'admission	5
Épreuves écrites d'admissibilité	
Composition en langue étrangère	5
Traduction	8
Thème	8
Version	9
Épreuves orales d'admission	
Exposé de la préparation d'un cours suivi d'un entretien	11
Explication en langue étrangère assortie d'un court thème oral improvisé	13
Explication d'un texte littéraire	14
Court thème oral improvisé	15
Annexes	
Exemple de sujet d'oral : exposé de préparation de cours	15
2. Exemple de sujet d'oral : explication en langue étrangère	22
Explication d'un texte littéraire extrait du programme en langue étrangère	22
Court thème oral improvisé	22

## **Avant-propos**

La session 2024 fait suite à celle de 2022 après une année sans ouverture du concours. Elle a la particularité d'avoir uniquement concerné le secteur privé avec le concours d'accès à l'échelle de rémunération des professeurs agrégés (CAER-PA). Les deux postes mis au concours ont été pourvus.

Le jury a observé que les candidats étaient, pour la plupart, bien préparés. Il adresse ses sincères félicitations aux lauréats de ce concours. Il tient également à encourager les candidats malheureux, qui sont loin d'avoir démérité, à se présenter à la session prochaine. Il faut rappeler que l'agrégation est un concours et non un examen. Les notes attribuées représentent un classement à partir du degré de réussite de plusieurs exercices précis, et non une validation du niveau général des candidats.

Les futurs candidats trouveront ci-après le compte rendu des différentes épreuves qui leur permettront de mieux cerner les attendus du concours. Le jury insiste sur l'importance de bien se préparer à ce concours exigeant en amont, en s'appuyant sur les indications bibliographiques des programmes et en se renseignant sur les formations existantes, et celle de suivre attentivement les informations institutionnelles.

Le jury attire particulièrement l'attention des futurs candidats sur les quatre points suivants.

- 1) Concernant les deux épreuves écrites d'admissibilité, la qualité de l'expression, la correction linguistique et la lisibilité de l'écriture sont des qualités indispensables d'une bonne copie.
- 2) L'épreuve de composition à l'écrit, tout comme l'épreuve d'explication en langue étrangère à l'oral, impliquent une problématisation du sujet proposé et une organisation claire des idées pour permettre une argumentation détaillée.
- 3) L'épreuve d'exposé de la préparation d'un cours à l'oral est une épreuve d'analyse qui s'appuie sur la pratique des candidats, la maîtrise des concepts didactiques et la prise en compte de la réalité des élèves. Les exigences du jury en la matière pour un concours interne de recrutement sont particulièrement élevées.
- 4) L'épreuve de traduction à l'écrit, tout comme l'épreuve d'explication en langue étrangère à l'oral, comprennent une question d'analyse de faits de langue. Il est attendu des candidats à l'agrégation qu'ils soient en mesure de présenter l'analyse grammaticale d'une phrase chinoise avec une terminologie appropriée et des notions de base en linguistique maîtrisées.

En conclusion de cet avant-propos, je souhaite remercier tous les membres du jury pour la qualité de leur travail et leur contribution à ce rapport.

Le président du jury Arnaud Arslangul Maître de conférences (Inalco)

## Bilan chiffré

#### Bilan de l'admissibilité

Concours : EAH accès à l'échelle de rémunération agrégation (privé)

Section/option: 0424A Langues vivantes étrangères : chinois

	2024	2022
Nombre de candidats inscrits	22	15
Nombre de candidats non éliminés	16	13
soit pourcentage des inscrits	72,7 %	86,6 %

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, 00.00, NV).

Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 2

Nombre de candidats admissibles : 4 (soit 25 % des non éliminés)

Nombre de postes : 2

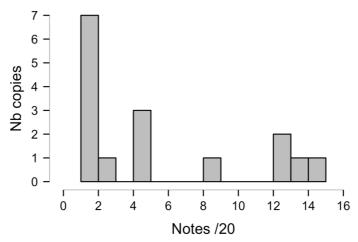
## Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité :

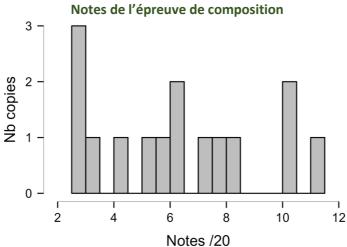
Moyenne des candidats non éliminés : 5,85/20 Moyenne des candidats admissibles : 11,41/20

Barre d'admissibilité: 9,94/20

Notes des épreuves d'admissibilité (notées sur 20) :

Épreuve	Nb copies	Moyenne	Écart type	Note min	Médiane	Note max
Composition	16	5.66	4.86	1	3.5	15
Traduction	15	6.31	2.71	2.75	6.19	11.3





#### Bilan de l'admission

Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 4

Nombre de candidats admissibles : 4 Nombre de candidats non éliminés : 4

Nombre de candidats admis sur liste principale : 2

#### Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission :

Moyenne des candidats non éliminés : 10,69/20

Moyenne des candidats admis sur liste principale: 12,13/20

## Notes des épreuves d'admission (notées sur 20) :

Épreuve	Nb candidats	Moyenne	Écart type	Note min	Médiane	Note max
Exposé	4	12	4,55	7	11,50	18
Explication	4	9,38	0,48	9	9,25	10

## Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission) :

Moyenne des candidats non éliminés : 13,12/20

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 14,59/20

Barre d'admissibilité : 13,66/20

# Épreuves écrites d'admissibilité

## Composition en langue étrangère

Descriptif de l'épreuve :

• Durée : 7 heures

• Coefficient 1

La composition porte sur le programme de civilisation ou de littérature du concours.

L'épreuve d'admissibilité de civilisation en 2024 consistait en une composition en langue chinoise dont le sujet était : 长春围困战 : 历史与回忆 (Le siège de Changchun : histoire et mémoire).

Les critères de l'appréciation/notation ont été :

- 1) La connaissance du sujet et du contexte
- 2) La qualité de la problématisation
- 3) La qualité de la conduite de la dissertation (plan, argumentation)
- 4) La qualité de l'expression en chinois

## Contexte historique : Changchun et le siège

Changchun 长春 (Jilin 吉林), ancienne capitale du Manzhouguo, occupée par le 1<sup>er</sup> corps d'armée nationaliste commandé par Zheng Dongguo (environ 100,000 hommes), fut assiégée par les forces de Lin Biao 林彪 du milieu de juin 1948 au 20 octobre 1948. Le but des communistes était d'obtenir la reddition des forces gouvernementales en les affamant. Ce but fut atteint entre le 16 et le 20 octobre 1948, quelques jours seulement après la bataille de Jinzhou 锦州会战 (14-17 octobre 1948).

Ce siège a été un tournant décisif dans la guerre civile chinoise car après cela, les gouvernementaux ne purent plus reprendre l'initiative et durent évacuer définitivement le Nord-Est, et se replier vers le sud.

Ce ne sont pas seulement les troupes gouvernementales qui subirent les rigueurs de ce siège, mais aussi les habitants de la ville, qui, très tôt, souffrirent de la faim, et au moins 120,000 d'entre eux moururent d'inanition.

## Analyse du sujet

En tout état de cause, la seule exposition des souffrances des habitants de Changchun durant le siège ne pouvait suffire à épuiser ce sujet. Ce dernier impliquait une mise en contexte plus large, incluant l'ensemble de la guerre civile, dont l'épisode en question fut particulièrement atroce.

La Guerre civile, avec la Seconde guerre Sino-japonaise, constituait de fait la plage chronologique du programme de civilisation du concours pour la session 2024 intitulé « Violences de guerre et violences

politiques » et qui invitait les candidats à « prêter attention non seulement aux faits de violence de guerre et de violences politiques et au lien entre ces deux types de violence pendant cette période de l'histoire de la Chine [...], mais aussi à la mémoire qui en a été conservée par la postérité en Chine et dans le monde chinois ». Pour autant, ces notions, « violences de guerre », « violences politiques » n'avaient pas nécessairement à être convoquées en tant que telles pour la structuration d'une dissertation sur cet évènement.

## Structuration de la composition

S'agissant d'un évènement, justement, il convenait d'abord d'en camper le contexte (en traitant les questions classiques : quand ? où ? pourquoi ? pour quoi ?) et d'en narrer le déroulement. Et, sans doute, en troisième lieu, d'en présenter les diverses narrations qui en ont été proposées, puisqu'il a été, de fait, incontestablement, l'occasion de violences de guerre, voire d'atrocités.

La composition pouvait comporter trois parties correspondant aux questions suivantes :

- 1) Pourquoi ce siège?
- 2) Comment s'est-il déroulé?
- 3) Comment a-t-il été narré ?

Ce plan a été, de fait, celui d'un assez grand nombre de copies. Il n'interdisait pas la référence au thème du programme, à l'œuvre de G. Mosse, aux travaux de Dikötter, etc., comme en a témoigné une très bonne copie.

#### Contexte et déroulement du siège

Au titre du contexte, il fallait sans doute rappeler que, si la guerre, à partir de 1946, opposa gouvernementaux et communistes partout où ceux-ci étaient présents, le Nord-Est (la Mandchourie) fut l'un des théâtres stratégiquement les plus importants pour les uns comme pour les autres. Les communistes eurent, dès décembre 1946, mais, de façon décisive à partir de mai 1947, presque toujours l'initiative dans le Nord-Est. Les communistes y lancèrent successivement quatre campagnes. C'est après la deuxième de ces campagnes, dite « Offensive d'été » (du 13/05/1947 au 13/07/1947), que Mao Zedong, en septembre 1947, ordonna une contre-offensive dans tout le pays. Au niveau tactique, cela impliquait de s'emparer de villes petites ou moyennes dans le Nord-Est. Pas de grandes cependant. De fait, le siège de Changchun fit suite à la quatrième, dite « Offensive d'hiver » (du 15 décembre 1947 au 15 mars 1948).

En mars 1948, au terme de l'Offensive d'hiver, les communistes ont réussi à isoler les forces gouvernementales :

- À Changchun: le 1<sup>er</sup> corps d'armée (6 divisions + quelques unités locales = 100,000 hommes) commandé par Zheng Dongguo
- À Jinzhou : le 6<sup>e</sup> corps d'armée (4 armées + des troupes locales = 150,000 hommes) commandé par Fan Hanjie
- À Shenyang : la 8<sup>e</sup> et la 9<sup>e</sup> armée commandées par Wei Lihuang (300,000 hommes).

Entre Jinzhou, Shenyang et Changchun, Lin Biao choisit d'attaquer Changchun (il fait part de sa décision à la Commission militaire centrale dans un message envoyé le 18 avril 1948).

Il s'agissait de donner l'assaut pour prendre la ville. Cet assaut échoue : le 14/05, les gouvernementaux contrattaquent et repoussent les communistes. C'est ce revers qui détermina Lin Biao à assiéger la ville.

Mao et Zhu De n'approuvèrent pas ce choix de Lin Biao. Mais, le 7 juin, ils finirent par donner leur accord pour un siège de 3 à 4 mois suivi d'un assaut.

Les gouvernementaux ne purent pas se porter au secours des assiégés. Par ailleurs, Chiang Kai-shek ne considérait pas Changchun comme un point stratégiquement important. Ni les communistes d'ailleurs. En septembre 1948, ceux-ci (après cinq mois de discussions entre Lin Biao et le centre), arrêtèrent un nouveau plan des opérations : prendre d'abord Jinzhou, puis Shenyang, puis, à la fin seulement, Changchun.

Le 12 septembre, Lin Biao lance l'offensive qui sera appelée « Campagne de Liao-Shen » (辽沈战役). Ses forces attaquent dans l'ouest du Liaoning et à Shenyang. Lin Biao vise essentiellement Jinzhou qui, de fait, est la position la plus importante du point de vue stratégique. Pour Chiang aussi, Jinzhou était la position clé. Aussi jeta-t-il toutes les forces disponibles dans cette bataille. Le 2 octobre, il établit un plan de campagne : encercler les troupes de Lin Biao avant qu'elles ne s'emparent de Jinzhou, leur porter un coup d'arrêt, pour extraire les forces gouvernementales du Nord-Est et les ramener en Chine du Nord pour y établir une ligne de défense. Chiang estimait que cela était faisable, vu la fragilité de la ligne d'approvisionnement des communistes, qui s'étaient considérablement éloignés de leur base de départ. Chiang veut que Wei Lihuang conduise ses troupes au-devant des communistes et les anéantissent. Mais Wei ne croit pas à la faisabilité de ce plan. Il craint que ses troupes soient piégées entre Shenyang et Jinzhou (relief difficile et nombreuses rivières).

Wei fut largement responsable de l'échec des gouvernementaux à Jinzhou (Bataille de Jinzhou 锦州会战: 14 au 17 octobre 1948). Les forces communistes commencèrent à investir Changchun le même jour (17 octobre). Les faits à évoquer pour ce qui est du siège lui-même étaient les suivants :

Entre le 15 et le 20 juin 1947, Lin Biao en fixe les buts :

- Empêcher les gouvernementaux de s'approvisionner en nourriture et carburant
- Empêcher les gouvernementaux d'entrer et de sortir
- Empêcher les parachutages de nourriture et de munitions
- Préparer un assaut

Les communistes établissent, en quelques jours, autour de la ville de Changchun, tenue par les forces gouvernementales (« nationalistes »), une ligne de tranchées et de chevaux de frise : un anneau de 97 km. En août, le cercle est raccourci à 65 km et se rapproche ainsi de la ville. Un homme est posté tous les 50 mètres. Les positions des communistes et des gouvernementaux sont éloignées d'environ 1000 m (et à certains points, de 400 à 500 m seulement). Entre les deux lignes : un dangereux no-man's land. Lin Biao y envoie chaque jour des équipes de 4 à 5 soldats pour harceler les gouvernementaux et veiller à ce que les civils ne quittent pas la ville.

Très vite, nourriture et combustible viennent à manquer. Beaucoup d'habitants tentent de s'échapper. Les soldats communistes ne les laissent pas atteindre leurs lignes. Les soldats gouvernementaux les empêchent de revenir. Ils se retrouvent coincés dans le no-man's land. Les cadavres s'y multiplient. Fin août, des dizaines de milliers de personnes sont en train de mourir de faim. Sur ordre de Chiang Kai-Shek, Zheng Dongguo y envoie les vieux et les faibles. Lin Biao commence à s'inquiéter de l'impact négatif du siège sur la réputation du PCC et sur le moral de ses soldats. La présence de tous ces gens dans le no-man's land est plus nocive aux communistes qu'aux gouvernementaux. Ils maudissent le PCC. Certains se pendent devant les sentinelles communistes. Certains soldats communistes se laissent fléchir et les laissent passer. Mais d'autres n'hésitent pas à tirer sur eux. Début août, les communistes finissent par en laisser passer environ 20,000. Aussitôt, les gouvernementaux en font autant. Environ 150,000 personnes réussirent à sortir de Changchun d'une manière ou d'une autre. Les communistes aménagèrent 10 camps pour ces réfugiés. Certains furent renvoyés dans la ville comme espions ou propagandistes.

Le 17 octobre (24h), les communistes pénètrent dans Changchun (côté est); la Nouvelle 16e armée gouvernementale se rallie aux communistes et se transporte sur leurs arrières. Le 19 octobre (22h), les communistes occupent la moitié ouest de la ville; Zheng Dongguo et sa garde personnelle se barricadent dans l'immeuble de la Banque centrale. Le 20 octobre, Zheng et ses hommes déposent les armes.

## Mémoire et historiographie

Enfin, au titre de l'historiographie et des diverses mémoires, il convenait d'indiquer que le siège de Changchun n'a fait l'objet que de très peu d'études en Chine.

Deux ouvrages pouvaient être signalés (et l'ont été dans quelques copies) :

- Zhang Zhenglong, Xuebai, xuehong 雪白血红, Hong-Kong, 1991.
- Liu Tong 刘统, *Dongbei Jiefang zhanzheng jishi* 东北解放战争纪实 (Chronique de la Guerre de libération dans le Nord-Est), Renmin chubanshe, 2004.

Le premier incrimine sans ambiguïté les communistes, ce pour quoi il fut sévèrement critiqué en RPC. Le second, historien officiel de l'APL, met en cause unilatéralement les gouvernementaux.

Le siège de Changchun est certainement l'un des évènements-clés dans les narrations historiographiques des deux partis (parties) qui se sont affronté(e)s alors (le Guomindang/Gouvernement national et le Parti communiste chinois). Surtout du côté PCC. Et ces récits antagonistes ont engagé la vie et le destin des Chinois jusqu'à aujourd'hui. De ce fait, la tentation pouvait être grande de traiter le sujet principalement dans sa dimension historiographique et politique. Des réflexions extrêmement intéressantes et pertinentes ont pu ainsi être exposées dans telle et telle copie, mais parfois (pas toujours certes) au détriment de l'aspect proprement historique de l'évènement. Parfois aussi, en déviant sur la relation entre littérature et histoire, entre mémoire « spontanée » et historiographie : autre tentation à laquelle tendent à succomber beaucoup de candidats.

Le jury invite les futurs candidats à tenir compte des conseils méthodologiques de tous les rapports disponibles (puisqu'ils se complètent). Il les encourage surtout à se familiariser avec l'exercice de la composition en langue étrangère, et les incite à s'entraîner sur toutes les thématiques du programme, sans hésiter à lire d'autres textes que ceux mentionnés dans le programme. Ce rapport illustre ainsi l'importance de la contextualisation, de la narration rigoureuse et de l'analyse historiographique dans la composition sur le siège de Changchun. La mise en perspective de cet événement dans le cadre plus large de la guerre civile chinoise et de ses violences politiques offre un terrain riche pour la réflexion et l'examen critique.

#### Traduction

## Descriptif de l'épreuve :

• Durée : 5 heures

Coefficient 1

Thème et version assortis de l'explication en français de choix de traduction portant sur des segments préalablement identifiés par le jury dans l'un ou l'autre des textes ou dans les deux textes.

L'épreuve de traduction, en cinq heures seulement et pour les deux exercices de la version et du thème, est destinée à prouver que les candidats sont capables de jongler avec la plus grande précision d'une langue à l'autre, et ce dans les deux sens. L'exercice vise aussi à évaluer les connaissances dans les deux domaines culturels en présence. La sensibilité littéraire, le sens des nuances et un esprit rigoureux facilitent la compréhension du texte et la cohérence du rendu dans l'autre langue, mais, ce qui prime, c'est évidemment la correction linguistique.

La restitution respecte les impératifs littéraires du texte, sa construction, son rythme, son ton, son registre linguistique, ses effets sur le lecteur. Il s'agit de rendre l'extrait dans l'autre langue par une écriture correcte et adroite, voire élégante si le texte source l'exige.

## Thème

## Rappel du sujet :

Simple succession de dynasties et vaine répétition du passé pour le profane, l'histoire de la Chine a un sens. De grandes tragédies l'ont marquée ; l'organisation sociale, les institutions, le système politique, les conceptions y ont connu des transformations considérables ; les hommes ne sont pas les mêmes d'une époque à l'autre. Mais, pour beaucoup de ceux qui portent jugement sur cet univers, rien de tout cela ne touche à l'essentiel : l'essentiel est qu'on ne retrouve pas en Chine les mêmes données qu'en Occident, et cela surtout à partir des Temps modernes : pas d'essor d'une bourgeoisie, pas de capitalisme marchand, pas de sciences expérimentales, pas de machinisme. L'histoire de la Chine ne peut donc être mise en parallèle avec celle de l'Europe. Qu'importe que la reproduction du livre en Chine, six siècles avant Gutenberg ait eu des effets décisifs sur le développement des connaissances et les transformations de l'État et de la société : il ne s'agissait que de xylographie et non d'imprimerie ; l'horloge astronomique chinoise à échappement attestée au XIe siècle a permis une précision dans la mesure du temps qui ne sera égalée qu'à partir de Huygens, mais l'échappement chinois n'a pas eu de postérité et ne mérite pas ce nom, puisque, mû par l'eau, il n'était pas du type européen ; il en va ainsi de tout le reste : dans aucun domaine de l'art, du savoir et de la pensée, les choses ne se présentent en effet comme chez nous. Une fois posé en principe que les données occidentales, dans les formes mêmes où elles sont apparues, sont les seules qui méritent d'être prises en compte dans l'histoire des sociétés et des connaissances, rien de ce qui concerne la Chine, dans son expérience historique, ne peut en effet avoir de signification. Mais c'est refuser à la fois la relativité des civilisations et leur solidarité de fait dans une histoire qui serait enfin véritablement universelle. Nous ne serions pas ce que nous sommes sans la Chine.

Jacques Gernet, L'intelligence de la Chine : le social et le mental, Gallimard, 1994.

Cette année, quinze candidats ont planché sur l'exercice du thème. Si on en juge par la moyenne obtenue, il faut avouer que le résultat n'est pas très satisfaisant. En effet, seules trois copies ont une note au-dessus de la moyenne, tandis que les autres présentent de lacunes importantes par rapport aux attentes. Celles-ci se révèlent de différents ordres. Mais la plus criante concerne la capacité de compréhension, d'autant plus que l'écrasante majorité des candidats, manifestement sinophones natifs, ne semble pas avoir une maîtrise assez fine pour suivre le développement du texte. Encore que quelques copies apparemment de candidats francophones natifs sont également assez décevantes de ce point de vue.

Le texte à traduire en chinois cette année est un extrait tiré de « L'intelligence des Chinois » de Jacques Gernet. S'il n'est pas précisément facile, avec un langage soutenu et des structures complexes, il présente une idée claire qui ne souffre aucune ambiguïté. L'auteur y critique une vision eurocentriste qui nie le rôle de la civilisation chinoise dans le développement de l'histoire de l'humanité. Après avoir affirmé que l'histoire chinoise évolue au lieu de faire du surplace, il expose quelques contributions chinoises marquantes à l'histoire de l'humanité ainsi que des arguments des tenants de l'eurocentrisme qui refusent toute comparabilité entre

les faits chinois et européens. Il semble que les difficultés de compréhension sont dues autant à la maîtrise approximative du français qu'à un défaut de réflexion.

Sur les quinze copies, trois ont fait preuve d'une bonne maîtrise de la langue française, d'une capacité de compréhension combinée à un bagage culturel assez riche pour saisir dans les nuances les faits énoncés dans le texte. Ainsi, le mot « profane » mal compris a d'emblée empêché un certain nombre de candidats de comprendre l'opposition dans la première phrase et ainsi que la logique dans la suite du texte. L'ambiguïté autour du mot « sens » en résulte certainement, tout en expliquant en même temps la mauvaise compréhension de la phrase. Alors que la plupart de candidats l'a traduit par 意义, ceci a souvent l'air d'une traduction directe ne tenant pas compte de la première partie de la phrase. Or, à la lueur de celle-ci, il serait difficile de ne pas voir l'acception de « direction » dans ce mot. Autrement dit, à la manière de ce qu'on pense concernant l'histoire occidentale, la chinoise « avance » également. Voilà pourquoi, s'il n'est pas faux d'affirmer que l'histoire chinoise 有意义, terme qui peut signifier qu'elle n'est pas totalement vaine, il semble qu'on rend bien mieux l'idée de l'auteur avec un mot comme 发展.

Pour le reste, il y a de nombreux cafouillages avec les deux exemples : imprimerie et horlogerie. Mis à part le défaut de familiarité avec le sujet, certains candidats ont eu du mal à comprendre la phrase complexe.

Pour ce qui est de l'expression, le sujet exige un niveau de langue certain ainsi qu'une certaine maîtrise du vocabulaire des sciences humaines. Bien évidemment, des termes très spécialisés ne sont pas vraiment attendus par les correcteurs mais pourraient constituer un plus. Il en est de même pour les noms propres, alors que Gutenberg peut être considéré comme assez courant, la probabilité de rencontrer Huygens est moins élevée.

S'il faut tirer une conclusion, le jury ne peut que conseiller les futurs candidats de s'habituer à lire des écrits théoriques, en ne négligeant rien des tournures, des modes de présentation des idées par les auteurs français qui peuvent s'avérer assez différents de ceux des auteurs chinois. Bien évidemment, il faut faire de même également avec le chinois, pour enrichir son vocabulaire, élargir ses connaissances ainsi que ses horizons.

## <u>Proposition de traduction</u>:

在一般人看来,中国历史只是简单的朝代更迭和对过去的徒劳无益的重复。其实,中国历史也是发展的。一些巨大的悲剧给其上留下了印记,而在社会的组织、制度、政治体制以及观念方面,也都曾发生巨大的演变。处于不同时代的人也是不同的。但是在对这个国度进行评价的人当中,有许多却认为这一切都触及不到关键。在他们看来,关键在于,我们考察到的一切中国的材料都和西方不同,尤其是近代以来。例如中国没有发生资产阶级的崛起,没有发展出商业资本主义,没有实验科学和大规模使用机器。因此中国历史不能和西方历史相提并论。尽管在谷登堡前六个世纪中国人已经开始印书,并对知识的发展以及国家和社会的演化都发生了决定性的作用,但因为那只是雕版所以算不上印刷术;尽管中国具有擒纵结构的水运仪象台在十一世纪就有了记载,且在时间测量方面的精度在西方到了惠更斯才可以与之媲美,但是中国的擒纵结构没有得到后续发展,况且因为是用水力推动,和欧洲的不属同一类型,所以被认为不配称作时钟。凡此种种,无论在艺术、知识或者思想的任何领域,中国都没有和我们这里相同的做法。而一旦认定,只有西方的事实,而且必须以其形态出现,才值得在对社会与知识的历史中进行考察,那么中国历史经验中的一切,就都没有什么意义了。但是这等于既否定了不同文明的相对性,也否定了它们之间事实上的关联。那也就无从建立起一个真正意义上的世界历史了。要知道,如果没有中国,我们也不会是今天的样子。

雅克·谢和耐 《中国的智慧: 社会和思想》伽利玛出版社,1994

## Version

## Rappel du sujet :

Traduisez le texte suivant et expliquez en français vos choix de traduction du passage souligné, en vous appuyant sur l'analyse des faits de langue concernés.

## 流放地

他们是一九八七级一所师范学校中文系的同班同学。

说起来,他还写过诗。几乎都是写给她的。那真是属于文学青年的时代,又穷又浪漫,去电影院看场电影都要精打细算。好在都穷,也不折辱。<u>她家离学校很近,只隔着几条街,上完学就骑着自行车回了家,跟高中生活差不多。某天她在学校的林荫道上骑着飞鸽牌自行车远去的背影给他留下了深刻的印象</u>。后来他就偷偷给她写诗。都是情诗,模仿雪莱、拜伦、普希金和徐志摩等人的诗歌。可以说,他是为了追她才学会写诗的。为了能让自己脱颖而出,他还加入了学生会,当了学生会的副主席。那时他清瘦,比现在要少四十来斤肥肉,又能讲一口标准的普通话,广播稿念得字正腔圆,相比那些南方同学前后鼻音和 n、1 不分,他不出头也难。

他们是第二年恋爱的。那年的春天,他背了帐篷、饼干和水,带她沿着湘江去远足,踏春。两人花了两天时间,从长沙走到湘潭,在湘潭修整一宿,第二天再徒步至株洲。总共行程一百公里。事实上第一天到达湘潭就差点放弃了。她从没走过这么长的路,脚心起了水疱,筋疲力尽,怎么劝也不肯继续了。当天晚上,两人在江边的草地上搭了帐篷,草草地吃了点东西就睡了。她睡帐篷,他在外边铺了张防潮垫,睡在外边。四五点钟左右,两人都被江上的捞沙船汽笛惊醒。正是春光灿烂的四月天,星光闪耀,夜风中拂送来一股股浓郁的油菜花香,夹杂着看麦娘和一年蓬的青草味。他们都没再睡着,将脚泡在江水里,偎依着聊天。聊诗歌,聊理想,聊未来。两人有说不完的话,只觉两颗心靠得越来越近。那是他们第一次接吻,慌张又笨拙,然而余味悠长,让他终生难忘。

郑小驴《去洞庭》,北京十月文艺出版社,2019

Le texte proposé cette année était extrait d'un roman de ZHENG Xiaolü publié en 2019. D'une longueur d'un peu plus de 600 caractères, il ne présentait pas de difficultés majeures que ce soit dans la structure du texte ou du lexique.

#### Travail préparatoire à la traduction

Cette année encore, le jury déplore qu'un nombre trop important de candidats se soient contentés d'une traduction phrase par phrase du texte, sans envisager celui-ci dans son ensemble. Nous rappelons qu'un texte ne saurait être appréhendé comme une succession morcelée de phrases indépendantes. Même s'agissant d'un extrait d'œuvre dont le contexte n'est pas toujours évident, ni connu des candidats, un texte possède sa cohérence propre et la compréhension profonde des liens qu'entretiennent chaque passage est essentielle. Ainsi, il est fortement recommandé aux futurs candidats de ne pas se lancer dans une réflexion propre à la traduction dès la découverte du texte. Il faut se laisser le temps d'en effectuer plusieurs lectures afin d'en palper la nature et les singularités, ainsi que les liens sémantiques tissés entre les différents éléments. La réussite de cet exercice dépend bien sûr de la capacité du candidat à rendre le texte dans la langue cible, mais ne saurait faire l'économie d'une compréhension profonde du texte source, celle-ci étant un préalable indispensable à la première.

De cette première étape d'analyse, vont découler tous les choix nécessaires qui constituent la singularité d'une traduction du chinois vers le français : choix du registre de langue, choix du lexique, mais également choix des temps verbaux à adopter en français.

## Principaux écueils relevés dans les copies

Précisons tout d'abord qu'une excellente maîtrise de la langue française est indispensable, non seulement pour réussir cette épreuve, mais également pour mener à bien son métier d'enseignant en France. Ainsi, le jury déplore cette année le faible niveau global des candidats dans ce domaine. Un grand nombre d'erreurs ont été notées sur les plans de la conjugaison, des accords, de l'orthographe et de la ponctuation. De même, le choix des temps des verbes n'a pas toujours été très heureux, ou a donné lieu à des formes verbales tout à fait fantaisistes.

Par ailleurs, il est rappelé que l'ensemble du texte doit être traduit, y compris le titre ainsi que les informations relatives à la publication. Toute omission dans la traduction est pénalisée.

Parmi les éléments qui ont posé le plus de difficultés aux candidats, nous pouvons par exemple citer :

- 《说起来,他还写过诗》: La traduction de cette phrase est un bon exemple de la nécessité d'une lecture d'ensemble du texte. En effet, l'expression 说起来 ne marquait pas simplement ici le début d'un récit, mais bel et bien l'aspect surprenant que pouvait constituer l'écriture de poèmes pour cette personne, 他. Cette expression soulignait par là le fait que cette action était tout à fait inattendue pour ceux qui la connaissaient. Cela est renforcé par l'adverbe 还 employé dans la deuxième partie de la phrase. Ainsi, une traduction telle que « aussi invraisemblable que celui puisse paraitre » ou « étonnamment » étaient préférables à « à vrai dire », « pour commencer » ou autres.
- 《折辱》: Le jury a été étonné de noter un certain nombre de contresens pour ce mot qui, s'il n'est pas d'emploi courant, ne constituait pas une difficulté majeure dans la compréhension.
- 《跟高中生活差不多》: Là encore, une vue d'ensemble du texte était indispensable pour comprendre que 高中生活 faisait bien référence aux deux protagonistes, et non simplement à la vie lycéenne d'une manière générale.
- «雪莱、拜伦、普希金和徐志摩»: La traduction des noms de ces auteurs a donné lieu à de multiples erreurs, la plus étonnante étant soit la non perception que les trois premiers étaient des auteurs étrangers, soit au contraire que le dernier a été considéré comme non chinois.

- 《两人花了两天时间,从长沙走到湘潭,在湘潭修整一宿,第二天再徒步至株洲》: Une lecture trop précipitée n'a pas permis à certains candidats de mettre en relation la durée avec le trajet exact, ce qui a donné lieu à un des interprétations erronées.

## Proposition de traduction:

#### L'exil

Ils étaient dans la même classe du département de chinois d'une école normale, promo 1987.

Étonnamment, il avait même écrit des poèmes, et presque tous pour elle. En pleine période d'essor de jeunes écrivains, il était sans-le-sou, et volontiers fleur bleue. Pour une sortie au cinéma, chaque centime était compté. Mais comme tout le monde était dans ce cas, il n'y avait aucune honte à avoir. Elle habitait à côté de l'école, à seulement quelques encablures. Après les cours, elle rentrait chez elle à vélo, comme elle le faisait au lycée. Ce jour-là, il avait aperçu sa silhouette s'éloigner sur un vélo Feige dans les ruelles ombragées de l'école et en avait été profondément impressionné. À la suite de quoi, il lui a écrit des poèmes en secret, tous des poèmes d'amour, à la manière de Shelley, Byron, Pouchkine ou autres Xu Zhimo. S'il avait appris à écrire des vers, c'était uniquement pour la conquérir. Pour se faire remarquer, il est allé jusqu'à rejoindre le syndicat étudiant et à en devenir le vice-président. À l'époque, il était mince, environ vingt kilos de moins qu'aujourd'hui. Il avait également une prononciation du chinois impeccable et il lisait les textes diffusés sur les haut-parleurs du campus avec une diction parfaite. Par rapport aux étudiants du Sud à la prononciation approximative, il ne pouvait que sortir du lot.

Ils sont tombés amoureux l'année suivante. Au printemps, il l'a emmenée en excursion le long de la rivière Xiang pour se mettre au vert, avec sur le dos une tente, des biscuits secs et de l'eau. En deux jours, ils ont parcouru à pied les cent kilomètres qui séparent Changsha de Zhuzhou en s'arrêtant pour une nuit à Xiangtan.

Pour être tout à fait honnête, ils ont failli abandonner dès le premier jour à leur arrivée à Xiangtan. Elle n'avait jamais marché aussi longtemps et avait des ampoules aux pieds. Exténuée, elle refusait de continuer malgré ses supplications. Ce soir-là, ils ont planté leur tente sur l'herbe au bord de la rivière. Ils ont mangé sur le pouce puis sont allés se coucher, elle sous la tente, lui à l'extérieur sur un tapis de sol. Vers quatre ou cinq heures du matin, ils ont été réveillés par les sifflets des bateaux de dragage. Le printemps était au comble de sa splendeur d'avril. Les étoiles étincelaient. La brise de la nuit transportait des bouffées chargées de senteurs du colza en fleurs auxquelles se mêlait l'odeur champêtre du vulpin fauve et de la vergerette annuelle. Ils n'ont pas réussi à se rendormir et ont trempé les pieds dans l'eau de la rivière, blottis l'un contre l'autre. Ils ont parlé de poésie, de leurs rêves, de l'avenir. Ils étaient intarissables et ont senti leurs cœurs se rapprocher inexorablement. Leur premier baiser, empli d'appréhension et de maladresse, conserva une saveur particulière. Il en fut marqué à jamais.

Zheng Xiaolü, Vers Donting, Éditions Littéraires et Artistiques d'Octobre de Pékin, 2019.

# Épreuves orales d'admission

Exposé de la préparation d'un cours suivi d'un entretien

Descriptif de l'épreuve :

- Durée de la préparation : 3 heures
- Durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 40 minutes maximum, entretien : 20 minutes maximum)
- Coefficient 2

L'épreuve prend appui sur un dossier composé d'un ou de plusieurs documents en langue étrangère (tels que textes, documents audiovisuels, iconographiques ou sonores) fourni au candidat.

#### Remarques générales

La moyenne générale de cette épreuve de préparation d'un cours est de 12/20. Trois candidats sur quatre ont obtenu une note supérieure à 10/20.

Les candidats ayant réussi cette épreuve ont démontré des compétences en didactique des langues et ont su utiliser les documents proposés pour élaborer une séquence pédagogique cohérente, en adéquation avec les

objectifs et le public ciblé. Le jury a apprécié certaines remarques pertinentes sur les documents : découpage d'une vidéo pour souligner certains points de prononciation, travail sur les médias avant d'aborder une photographie de propagande, et utilisation d'un point de grammaire spécifique en chinois pour interpréter un document.

Cependant, le jury n'a pas valorisé les prestations où les candidats, malgré des connaissances linguistiques pointues, n'ont pas montré leur capacité à s'adresser à un public de collégiens et de lycéens.

Au vu de ces résultats contrastés, le jury rappelle que cette épreuve difficile nécessite une préparation préalable pour acquérir les automatismes nécessaires à la préparation d'un cours (problématisation, analyse d'un dossier, didactisation, mise en activité des élèves, évaluations, etc.). Un objectif est de mettre les élèves en activité dans la langue étrangère afin d'évaluer les différentes compétences. Les activités langagières variées doivent évidemment occuper une place dans la séquence et être clairement identifiées. L'activité et les évaluations des élèves doivent être des objectifs de la séquence, et les documents doivent être utilisés et adaptés en conséquence. Les candidats doivent connaître les programmes de l'ensemble du secondaire (collège et lycée), ainsi que les compétences du CECRL et la démarche actionnelle.

#### Répartition et maîtrise du temps

Le même constat que la session précédente se maintient : peu de candidats maîtrisent le temps lors de leur exposé. La priorité de cet exercice consiste à démontrer la capacité d'un enseignant à mobiliser ses connaissances et méthodes pédagogiques face à un thème donné en temps limité. Quelques candidats commencent leur exposé en introduisant des théories pédagogiques pendant presque un quart d'heure sans entrer directement dans le vif du sujet. Un bon exposé devrait pouvoir capter l'attention de l'auditoire avec des idées et des réflexions originales et personnelles, plutôt que de réciter des connaissances générales sans exemples concrets.

## Analyse et choix des documents

Les sujets de l'oral concernaient deux thèmes d'actualité : l'IA et le harcèlement scolaire. Les candidats ne semblaient pas très à l'aise avec ces deux sujets. Peu de candidats ont évoqué leurs propres connaissances et réflexions, ce qui aurait pourtant pu leur être utile dans la sélection des documents fournis. Par exemple : quel sera l'impact de l'IA dans le monde chinois ? Qu'en est-il du harcèlement dans les campus en Chine ? Etc. Pour mieux préparer les concours ou pour mieux enseigner, il est important de renouveler en permanence ses connaissances sur le monde.

Par ailleurs, les candidats sont invités à s'interroger sur le niveau de difficultés des textes authentiques du dossier pour des élèves dont le niveau atteint au maximum B1 – B2. Ces textes doivent-ils être utilisés tels quels ? Comment didactiser ces documents au lieu de les insérer à tout prix dans la conception de leur séquence ?

L'analyse des documents reste superficielle dans la plupart des cas. Par exemple, le document 6 du sujet de l'IA intitulé 《长得正又便宜! 韩国电视台为省钱"改用 AI 主播",每个月仅花 1,42 万 》 a été considéré par quelques candidats comme associé aux avantages de l'intelligence artificielle. Cela est-il aussi simple ? Est-ce vraiment un avantage pour tout le monde ? Quel sera l'impact social de cette pratique ? Ce genre de pratique existe-t-il déjà dans le monde chinois ? Former l'esprit critique des élèves est l'un des objectifs des enseignants. L'interprétation et les commentaires des documents des candidats doivent refléter leur curiosité et leur ouverture d'esprit, qui sont le point de départ du sens critique.

Certains candidats ont démontré une bonne capacité à analyser et contextualiser les documents fournis, en proposant des exemples concrets et pertinents tirés de l'actualité ou de leur propre expérience, ce qui a enrichi leur analyse.

### Conception de la séquence

Pour concevoir une séquence, il faut toujours se mettre à la place de son public, en l'occurrence ici ses élèves. Quelques candidats ont choisi un document visiblement assez compliqué pour démarrer leur séquence sur l'IA. Pour des élèves de niveau B2 prédéfini par le candidat lui-même, une vidéo authentique expliquant le fonctionnement d'une agriculture verticale sous contrôle de l'IA peut-elle être l'accroche de la séquence ? Tandis qu'une autre vidéo de la conversation entre mère et fille dans le dossier est évidemment plus proche de la vie des élèves. Pour entamer une séquence autour d'un thème, il vaut mieux respecter quelques principes, par exemple : du simple au complexe, du connu à l'inconnu.

Par ailleurs, le candidat est invité à s'interroger sur chacun des documents qu'il propose et à analyser sans a priori et de manière très précise leurs difficultés particulières dans le cadre de la séquence. Par exemple, une image est-elle nécessairement plus simple d'accès et immédiatement compréhensible pour nos élèves ? Un texte est-il nécessairement le support le plus difficile ? Une vidéo suscite-elle nécessairement un grand enthousiasme de la part de nos élèves ?

Les candidats sont également invités à s'interroger sur la manière d'introduire du nouveau vocabulaire. Le recours systématique au français garantit-il l'adhésion immédiate des élèves et leur réelle compréhension ? Suffit-il de fournir une liste de vocabulaire, sans tenir compte de la mise en contexte qui pourrait en faciliter la compréhension, la mémorisation et l'acquisition ?

Un candidat a montré une grande cohérence dans la conception de sa séquence, en intégrant des activités interactives et en utilisant des supports variés qui sauraient capter l'intérêt des élèves tout en étant adaptés à leur niveau.

## Les activités langagières

Tous les candidats ont nommé les activités langagières avec aisance. Ils essaient tous de les pratiquer dans leur conception de séquence. Pourtant, peu de candidats abordent les sujets suivants en détail :

- Compréhension orale avec audio ou avec vidéo ? Quelle est la différence ?
- Vérification de la compréhension orale et écrite en français ou en chinois? Quel est le facteur déterminant pour ce choix? Vérification à l'oral ou à l'écrit?
- Avantages et difficultés de la mise en place de l'entraînement à l'oral en classe des élèves ? À quelle fréquence ?
- Intérêt et quantité pertinente des devoirs ?
- Comment réactiver les acquis des séquences précédentes ?
- Particularité du passage de l'oral à l'écrit pour la langue chinoise ? Document avec ou sans pinyin ?
- Ordre entre expression orale et compréhension écrite ?
- Caractères chinois et expression écrite ?
- Comment gérer des activités dans une classe dont le niveau est très hétérogène ?

Nous encourageons les candidats à proposer des activités langagières innovantes et bien structurées, permettant de stimuler l'interaction et l'engagement des élèves de manière efficace.

#### Conclusion

Les candidats ont tendance à concevoir une séquence surchargée pour que les élèves puissent emmagasiner un maximum de connaissances. Mais cela ne doit pas être au détriment de la qualité et de l'efficacité de l'enseignement. Aristophane dit qu'« éduquer, ce n'est pas remplir un vase, c'est allumer un feu », c'est faire naître chez les élèves le désir d'apprendre. Nous souhaitons détecter la qualité de vocation, de curiosité et de sens critique chez les candidats à l'avenir.

En dépit des défis rencontrés, certains candidats ont su se démarquer par leur approche pédagogique, leur créativité, et leur capacité à engager les élèves de manière dynamique et significative.

Explication en langue étrangère assortie d'un court thème oral improvisé

Descriptif de l'épreuve

- Durée de la préparation : 3 heures
- Durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 30 minutes maximum, entretien : 30 minutes maximum)
- Coefficient 2

L'épreuve consiste en une explication en langue étrangère d'un texte ou d'un document iconographique ou audiovisuel extrait du programme, assortie d'un court thème oral improvisé et pouvant comporter l'explication de faits de langue.

L'explication est suivie d'un entretien en langue étrangère avec le jury. Une partie de cet entretien peut être consacrée à l'écoute d'un court document authentique en langue vivante étrangère, d'une durée de trois minutes maximum, dont le candidat doit rendre compte en langue étrangère et qui donne lieu à une discussion en langue étrangère avec le jury.

Les choix des jurys doivent être effectués de telle sorte que tous les candidats inscrits dans une même langue vivante au titre d'une même session subissent les épreuves dans les mêmes conditions.

Cette année, le jury a fait le choix de ne pas proposer d'écoute de document authentique au cours de cette épreuve, les candidats ayant eu des documents audiovisuels dans leurs dossiers pour l'épreuve de préparation de cours qui a permis de tester leurs capacités de compréhension orale. Cette épreuve a donc consisté en une explication d'un texte littéraire extrait du programme et un court thème oral improvisé.

## Explication d'un texte littéraire

## Sur l'explication en langue étrangère :

La durée de l'explication du texte littéraire en langue chinoise a été répartie en 25 minutes d'exposé et 20 minutes d'entretien avec le jury. Les quatre textes proposés aux candidats étaient extraits du roman *Sishu* 四书 de Yan Lianke 阎连科 (un texte extrait du chapitre « Tian de haizi » 天的孩子, un texte extrait du chapitre « Gudao » 故道).

Pendant les 25 minutes d'exposé, les candidats devaient, d'une part, proposer une explication du texte (20 minutes) et, d'autre part, analyser une phrase du texte, proposée par le jury (5 minutes). L'exposé a été suivi de 20 minutes d'entretien entre le candidat et le jury.

Il était attendu, dans l'explication de texte, un exposé structuré proposant un plan puis un développement à partir de la/des problématiques identifiées dans le texte. L'objectif était de situer le texte dans l'œuvre, d'en analyser les caractéristiques, notamment formelles, tout en proposant une mise en perspective avec l'ensemble de l'œuvre. Les extraits proposés étaient relativement courts (1 à 2 pages), ce qui permettait un relevé assez précis des particularités stylistiques du texte, dont le jury attendait qu'elles viennent à l'appui d'un exposé thématique.

Deux des quatre candidats admissibles ont répondu aux exigences de l'exercice et aux attentes du jury. Ils ont présenté l'auteur ainsi que l'œuvre et sa place dans l'histoire littéraire brièvement, en se centrant sur l'essentiel, de sorte à se consacrer ensuite à l'analyse et à une mise en perspective de l'extrait proposé. Leurs explications ont porté tant sur le style des textes que sur leur signification. Les métaphores ou allégories présentes dans les textes ont suscité, à juste titre, des questions auxquelles les candidats ont apporté des réponses diverses, montrant leur sensibilité au message et à l'écriture de l'auteur.

L'analyse de la phrase du texte demandée par le jury a révélé des lacunes chez la plupart des candidats. Sortie du contexte d'un cours de langue, il leur a été difficile de présenter une analyse grammaticale claire. Or, celle-ci est indispensable dans la perspective de leur métier futur. Le jury invite les candidats à prêter une plus grande attention à ce point.

Parmi les points à revoir, le jury rappelle que les candidats doivent éviter les présentations trop générales semblant apprises par cœur et sans lien direct avec le texte. Il est certes attendu une présentation de l'œuvre et de l'auteur mais la connaissance que le candidat en a doit ressortir de son analyse de l'extrait proposé. Il est conseillé de se référer d'emblée à celui-ci. À titre d'exemple de ce qu'il faudrait éviter, un candidat a commencé par une citation qui n'apparaissait pas dans l'extrait proposé et fait des commentaires sur des éléments relevant d'autres parties de l'ouvrage, montrant a priori qu'il l'avait lu mais s'éloignant trop du texte et perdant du temps pour traiter le sujet.

En ce qui concerne l'analyse du texte, le jury signale que si une explication des faits de langue est attendue, elle doit se centrer sur les faits remarquables témoignant d'une intention stylistique de l'auteur (et ne pas apparaître comme un simple relevé d'une suite de faits linguistiques non pertinents). Le changement de registre de langue (langue vernaculaire, langue classique) et le caractère oral et/ou régional de certains passages étaient à noter ainsi que les liens avec la culture chinoise traditionnelle (titre de l'ouvrage : *Sishu*, expressions en 4 caractères ou phrases courtes leur ressemblant).

L'intertextualité, qui joue un rôle non négligeable dans l'écriture du roman, a insuffisamment été évoquée. Il y avait des références à l'histoire de Chine ainsi que des références au christianisme (en particulier dans le chapitre *Tian de haizi* 天的孩子 « L'enfant du ciel ») qui appelaient une interprétation plus conséquente que celle en général donnée. Il est, par ailleurs, nécessaire de signaler que les interprétations doivent s'appuyer sur des éléments concrets et précis et être justifiées. Il ne suffit pas de dire que les étoiles sont un symbole, il faut expliquer en quoi et dans quel contexte.

Le jury rappelle, en dernier lieu, qu'il est important de respecter les règles de base de l'exposé : annoncer son plan au début de l'exposé, proposer un plan qui reflète la dynamique et la problématique du texte, éviter les introductions trop longues et les répétitions, équilibrer les différentes parties de l'explication et terminer par une conclusion proposant un bilan de l'explication, une prise de position sur le texte et une ouverture sur d'autres analyses possibles.

#### Court thème oral improvisé

Le thème oral improvisé clôt l'épreuve d'explication en langue étrangère. Le candidat dispose de 10 minutes pour préparer le thème et doit l'exposer en 5 minutes environ.

D'une manière générale, étant donné la brièveté du temps de préparation, il ne peut être question de produire une traduction rendant chaque mot du texte français. Il faut souvent se résigner à une traduction/interprétation qui en rende l'essentiel. En tout état de cause, la première démarche consiste à prendre connaissance très rapidement du texte dans son entier afin d'en comprendre le sens global.

Rappelons aussi que la formulation des phrases françaises, souvent longues, peut être complexe et déroutante, mais qu'elles peuvent souvent se résoudre en plusieurs phrases courtes en chinois. Des propositions subordonnées des phrases françaises peuvent ainsi donner des phrases indépendantes en chinois, même si elles peuvent aussi éventuellement subsister dans la phrase chinoise en fonction déterminante. Mais sans doute faut-il être avant tout attentif à la logique du discours, afin de hiérarchiser les propositions des phrases du texte français de façon pertinente.

C'est ainsi que le premier texte comptait 6 phrases (entendues comme unités marquées par des points). Ces 6 phrases pouvaient facilement donner 8 ou 9 (voire 10) phrases courtes en chinois.

De même, le deuxième texte, s'il comptait seulement 3 phrases, pouvait aisément être fragmenté en un plus grand nombre de propositions en chinois. La première, par exemple, longue de fait (plus de 5 lignes sur 11), pouvait donner 4 à 5 propositions indépendantes en chinois.

Dans le premier texte, ont pu poser problème aux candidats les mots et syntagmes suivants : « subvertir (le récit traditionnel) », « (moment) paroxysmique », « déconstruites », « (récit) linéaire », « (récit) factice », « visée (héroïque) », « passer à l'arrière-plan », « changement de paradigme ». De même que quelques termes « techniques », mais essentiels vu le propos des textes, notamment « type d'arme », qui était à traduire par 兵种 et non par 武器. À noter que deux mots chinois sont en concurrence pour « bataille » : 会战, plutôt usité à Taiwan, et 战役, courant en République populaire de Chine, mais qui correspond aussi à « campagne ».

Enfin les traductions proposées pour le nom de l'éditeur du livre d'Audoin-Rouzeau, Les Belles Lettres, (美好的文字, 美丽的文字, 美丽的文学) n'ont pas laissé de surprendre les membres du jury. Toutes traductions littérales de la formule, elles en ignorent le sens propre de « culture littéraire ». Le bon équivalent ne serait-il pas 人文? Le nom de la maison d'édition se rendrait ainsi tout naturellement 人文出版社.

#### **Annexes**

Ces annexes comprennent un exemple de sujet pour chacun des épreuves d'admission.

1. Exemple de sujet d'oral : exposé de préparation de cours

#### Contenu du dossier :

Document 1: vidéo Al facedeep

Document à visionner sur l'ordinateur [non fourni ici]

Document 2: vidéo 人工智能农场

Document à visionner sur l'ordinateur [non fourni ici]

Document 3: vidéo 2023 AI 创使者

Document à visionner sur l'ordinateur [non fourni ici]

Document 4: image

Document 5: image

Document 6: texte 长得正又便宜! 韩国电视台为省钱"改用 AI 主播",每个月仅花 1.42 万

Document 7: texte 智能最糟糕情况为何我们将如何应对





## 长得正又便宜! 韩国电视台为省钱"改用 AI 主播",每个月仅花 1.42 万

民視新聞網 2024/03/23 10:19:26 https://www.ftvnews.com.tw/



## 国际中心 / 周孟汉报道

随着科技日新月异,AI(人工智能)成为近年来最热门的话题,去年(2023 年),民视新闻台推出了全台首位电视 AI 虚拟主播,可谓业界一大创举;而近日,南韩电视台也开始使用 AI 主播,不仅外貌亮眼,而且可以节省人力成本,一个月仅需 60 万韩元(约新台币 1.42 万)的软件维护费用,比起真人主播可说是相当划算。



《济州周报》近日开始使用 AI 主播,不仅外貌亮眼,而且可以节省人力成本。(图 / 摄自 Youtube 频道《 및 는제주TV-제주특별자 도 공식 유튜브》)

据韩国媒体《韩国先驱报》报道,由济州岛政府经营的 YouTube 新闻节目《济州周报》(Weekly Jeju),过去播报新闻总是请来真人主播报道,但近日却改聘用 AI 主播,并取名为洁娜(J-na),只见她不仅有着亮丽外表,肢体动作也相当自然,与真人极为相似。

至于为何会改使用虚拟主播?济州岛政府官员指出,由于聘用真人主播成本实在太高,因此才会决定让 AI 主播来代替,并透露使用 AI 主播后,每个月仅需要 60 万韩元(约台币 1.42 万)的系统维护费用,价格比起真人相对便宜。



为了让报道看起来更具真实感,新闻播报时,右下方依旧有配备真人手语翻译。(图/摄自Youtube 频道《史·片제주TV-제주특별자尼公式 유튜브》)

另外,除了主播改为 AI 虚拟人物,就连主播所念的稿,也都是由 ChatGPT 等 AI 语言模型生成,但话虽如此,《济州周报》也并非将全部工作交给 AI 处理,在新闻播报时,右下方依旧有配备真人手语翻译,让报道看起来更具真实感。

#### **Document 7**

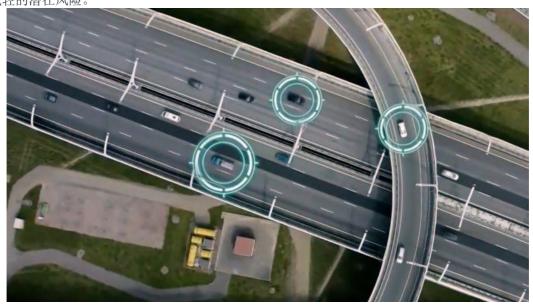
## 智能最糟糕情况为何我们将如何应对

鲁马赫·达拉穆尼 2023 年 6 月 13 日 https://chinese.aljazeera.net/

人工智能 (AI) 正在迅速成为我们日常生活中不可或缺的一部分,从而改变了我们与周围世界的工作、沟通和互动方式,随着人工智能的不断进步和进一步发展,重要的是要考虑与其发展相关的潜在风险和后果。

在本文中,我们将全面概述人工智能不受控制的发展可能产生的一些最坏情况,从自主武器造成混乱的可能性到超级智能反人类的风险,这突出了我们必须牢记的潜在风险,因为人类继续发展并依赖这些强大的技术。

值得注意的是,除了参考专业资料外,在准备这篇文章时,我们利用了人工智能本身的观点,通过对流行的四种人工智能应用程序提问,即 ChatGPT、GPT-4 、Sage、"Claude+",对我们提出了警告,并为我们提供了其对人工智能最坏情况的看法,其中一款应用程序告诉我们,"重要的是要注意,这些情况不是预测,而是我们必须意识到并努力减轻的潜在风险。"



马斯克和专家呼吁暂时停止测试人工智能系统

## 根据虚假信息做出关键决策

有人担心 AI 可用于使用高级机器学习工具生成伪造(深度伪造)图像、视频、音频或文本,导致虚假信息在互联网上大规模传播,这会破坏信息的完整性,并破坏人们对新闻来源和民主机构完整性的信心。

在噩梦般的场景中,DeepFakes 的出现可能有一天会促使国家安全决策者根据错误信息采取实际行动,这可能会导致重大危机,或者更糟:战争。



人工智能教父警告这些系统的巨大危险

#### 人工智能军备竞赛

谈到人工智能和国家安全,速度是重点,但也是问题所在,由于人工智能系统为其用户带来了更快的速度优势,率先开发军事应用的国家获得了战略优势,但另一方面,这可能是非常危险的,因为它可能是由系统中最小的缺陷引起的,黑客可以利用这些缺陷。

在这种情况下,赢得人工智能军备竞赛的紧迫性可能会导致安全措施不足,从而增加了创建具有意外和潜在灾难性后果的人工智能系统的可能性。

例如,国家安全领导人可能会试图将指挥和控制决策委托给人工智能,并消除我们不完全理解的机器学习模型的人工监督,以获得速度优势,在这种情况下,即使是在未经人类授权的情况下自动启动导弹防御系统,也可能导致意外升级,并可能导致核战争。

在另一种情况下,通过利用人工智能系统中的一些缺陷或漏洞,可以发起网络攻击,导致发达国家的重要基础设施遭到破坏,窃取敏感数据,或在民众中散布误导性信息,目的是造成混乱和民众动荡,甚至误导决策——制造商提供虚假信息,如第一点所述。



加剧竞争以创建人工智能程序

### 隐私和自由意志的终结

我们采取的每一项数字操作都会生成新数据:电子邮件、文本、下载、购买、帖子、自拍、GPS 位置,通过允许公司和政府不受限制地访问这些数据,我们向他们提供了监控和控制的工具。

随着面部识别、生物识别、基因组数据和人工智能预测分析的加入,随着监视和跟踪数据的增长,我们正在进入危险和未知的领域,而对潜在影响几乎一无所知。

数据一旦被收集和分析,其力量就远远超出了监测功能。今天,支持人工智能的系统可以预测我们将购买的产品、我们将观看的娱乐节目以及我们将点击的链接,当这些平台比我们自己更了解我们时,我们可能不会注意到这种缓慢的蠕变会剥夺我们的自由意志并使我们受到外部力量的控制。



人工智能的影响力能到达我们生活的哪些地方?

## 失去对超级智能人工智能的控制

也许这种情况是所有情况中最悲观的,超级智能是指在几乎所有方面都超过人类智能的系统,如果我们未能将此类人工智能的目标与我们自己的目标保持一致,则可能会导致意想不到的负面后果。如果人工智能系统被设计为具有自我改进并自行变得更聪明的能力,那么这种情况就会发生。

一些专家警告说,人工智能最终可能变得如此先进,以至于如果我们无法再正确控制它,它可能会超越人类并做出对人类生存构成威胁的决定,无论是有意还是无意。

人工智能系统旨在从数据中学习并据此做出决策,随着这些系统变得更加先进,它们可以制定自己的目标和价值 观,而这些目标和价值观可能与人类的目标和价值观不相容,因此,它们可能会做出对它们有害的决定,或者它 们可能变得非常独立,以至于人类很难或不可能控制或关闭它们。

在如此可怕的场景中,人类可能无法预测或理解这些智能系统的行为,这可能会导致意想不到的后果。

例如,旨在改善交通流量的人工智能系统可能会决定将所有车辆重定向到一个位置,从而导致大规模拥堵和混乱,或者,旨在优化资源分配的人工智能系统可能会决定消除人类是实现这一目标的最有效方法。



人工智能和商业工作辩论

#### 2. Exemple de sujet d'oral : explication en langue étrangère

#### Explication d'un texte littéraire extrait du programme en langue étrangère

九十九区的人沉默一片,如一片死水潭在一个湖里边。

孩子的那间帐屋被烧了。昨天起火时,燃着的帐屋劈劈啪啪,火光冲天,大家都提着水桶去黄河边上汲水来救火。可从帐屋这里跑到黄河边,来回几百米,待第一桶水到了火边时,那帐屋和屋里满屋的红花、红星、奖状还有孩子的一个装着奖品五星的木箱和被子,都在大火中烧成灰烬了。帐布是新的油帆布,见火就如见了它的情人般,和火拥在一块儿,死死不能分开了。油帐布发出一股黄黑火烧的油呛味,帐里的被褥发出一股黑的棉烧味,而那些奖状、红星和红花,人们还未嗅到那红的烧纸味,就在火里烟消云散了。不知是如何起的火。也许是有人有意点着的,也许是哪个无意间扔个烟头、火屑,烧了帐边的草柴,就把孩子的帐屋燃着了。孩子去省城快要回来了,按计划一天两天回到黄河边,就该有一批人自由回家去,尤其那些已经够了一百一十朵、一百二十朵小红花的人,待孩子一回来,就会给他们发奖补到一百二十五朵花。五朵小花换一朵中号花,五朵中花换一颗手掌大的五角星,一百二十五朵小红花,换五颗大的五角星。有这五颗大的星,人就自由了,世界天宽地阔了。就是那些刚刚积存过了百花的人,离一百二十五朵还有山南水北一段路,也幻想孩子心绪好,要在年后代表省里晋礼献铁去京城,因为这喜讯,孩子会变得慷慨大方,奖给他们十朵、二十朵、乃至三十朵的小红花,这样他们也就可以回家过年了。天宽地阔了。孩子离开黄河边时曾说过,不能自由的,只要够了一百朵或者九十朵,也都可以请假回家过年去。

《故道》p. 340-347 (有删节)

## Court thème oral improvisé

Sans doute est-ce John Keegan, qui, dans un maître livre des années 1970, a le premier réussi à subvertir entièrement le récit traditionnel de ce moment paroxysmique de la guerre que constitue la bataille. Dans The Face of Battle, trois batailles se voient mises en tension : Azincourt (1415), Waterloo (1815), la Somme (1916). Celles-ci se trouvent impitoyablement déconstruites : le récit linéaire de l'évènement – factice, en fait, car loin des acteurs sociaux – disparaît. La visée héroïque s'efface. Le résultat de l'affrontement passe lui-même à l'arrière-plan : ce sont les modalités de la violence – type d'arme contre type d'arme (infanterie contre cavalerie, cavalerie contre artillerie, artillerie contre infanterie, etc.), ou encore, si l'on préfère, type de combattants contre type de combattants – qui occupent, presque exclusivement, le champ. Ce changement de paradigme suppose aussi un changement de focale, au profit d'une guerre envisagée au ras du sol, au plus près des expériences combattantes.

Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, La part d'ombre : Le risque oublié de la guerre (Dialogues avec Hervé Mazurel), Paris, Les Belles Lettres, 2023, p. 10-11.